

Journée citoyenne au CHU d'Owendo

La chasse aux infections nosocomiales

R.H.A

Libreville/Gabon

Samedi dernier, à l'occasion de la journée citoyenne, médecins, infirmiers, sages-femmes, brancardiers ont tout mis en œuvre pour éradiquer ces infections susceptibles d'affecter aussi bien les malades internés que les visiteurs et le personnel soignant.

LE Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), à l'instar des autres structures, a procédé samedi dernier au nettoyage de ses locaux à l'occasion de la journée citoyenne. Le vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba, hôte circonstanciel, le directeur du CHUO, Dr Élise Eyang Obame, et tout le personnel ont participé à cette opération, qui consis-



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A



Photo : R.H.A

Ida Mbou Alouono, chef de service hygiène et salubrité du CHUO. Photo du milieu : Le personnel suivant l'exposé sur la salubrité en milieu hospitalier. Photo de droite : Le VPM, Paul Biyoghe Mba, a donné le ton de cette journée citoyenne au CHU d'Owendo.

tait à aérer cet espace sanitaire.

Entrée, hall d'accueil, couloirs, bureaux, salles de réunion, ascenseurs, cages d'escaliers, chambre du résident sans soins, tout a été astiqué de fond en comble. Cette journée de nettoyage dénommée

"L'hôpital propre c'est l'affaire de tous" vise, entre autres, à garder la structure dans un état de propreté, prévenir des infections associées aux soins, diminuer les risques infectieux, protéger le personnel et sur-

tout garantir l'hygiène et la sécurité des soins.

Armé de gants et d'un râteau, Paul Biyoghe Mba a, sous les regards admiratifs du personnel, mis la main à la pâte pour assainir cet espace sanitaire. « Nous allons procéder à cette journée citoyenne dans le cadre de la santé de manière tournante. Chaque premier samedi du mois, on sera dans une structure hospitalière. L'hôpital est un lieu de soins, d'espoir, de guérison, il ne peut pas être un espace où on contracte

des maladies», a-t-il dit.

La responsable de cette structure hospitalière, quant à elle, a tenu à préciser que « l'hygiène hospitalière étant une notion extrêmement importante dont l'objectif principal est la lutte contre les infections acquises à l'hôpital, est considérée comme élément fondamental de la qualité des soins et des services».

L'infection nosocomiale est contractée en milieu hospitalier et touche les patients, les soignants, les parents et visiteurs de tous

les milieux de soins. Les agents infectieux responsables de ces infections sont les micro-organismes, notamment les virus, bactéries, champignons et parasites.

Dans un mini-exposé, la responsable du service hygiène et salubrité, Ida Mbou Alouono, a édifié l'hôte du CHUO sur les contours de l'entretien en milieu hospitalier. Elle a précisé que « l'entretien en milieu hospitalier est un cas très spécifique, qui nécessite beaucoup de moyens. C'est

un espace où l'on rencontre beaucoup de bactéries et micro-organismes. Il faut savoir que l'hygiène de ces espaces est l'affaire de tous. Les visiteurs, les patients et le personnel soignant sont autant d'acteurs qui doivent participer à son assainissement».

Pour cadrer avec l'adage selon lequel "après l'effort vient le réconfort", les hommes et femmes en blouse blanche ont eu droit à un rafraîchissement offert par l'administration.

Cinéma

Le " Dernier conseil " pour l'éternité

F.S.L

Libreville/Gabon

Sous l'objectif du réalisateur Jean-Claude Cheyssial, 13 vieilles dames venant de plusieurs continents ont mis en place une plate-forme associative internationale et rotative, selon le nombre des membres. La dernière rencontre, la 13e du genre, s'est tenue à Libreville en juillet 2015.

EN 2004, treize grands-mères de plusieurs continents s'étaient retrouvées à New York (Etats-Unis d'Amérique), et avaient créé, pour la circonstance, le conseil international des



Photo : DR

L'équipe de tournage, dont le réalisateur Jean-Claude Cheyssial et quelques membres du conseil.

13 "grands-mères indigènes".

Depuis lors, chaque année, elles se réunissent, de manière rotative, pour partager leurs connaissances des médecines traditionnelles. En Juillet 2015, c'était au tour de grand-mère Bernadette Rebienot,

d'accueillir les douze autres à Libreville. Il s'agissait alors, là, du treizième et dernier conseil.

Sous l'objectif du réalisateur Jean-Claude Cheyssial, les activités de leur plate-forme ont été mises en boîte. Le documentaire produit à cet effet a été dif-



Photo : DR

Le Conseil international des 13 grands-mères indigènes réuni pour partager leurs connaissances des médecines traditionnelles.

fusé à l'Institut français, mercredi soir, en présence des membres de l'association "Village Oyenano", du réalisateur et de nombreux autres amoureux du 7e art. En 52 minutes, la production cinématographique retrace, étape par étape, le travail de ces "biblio-

thèques vivantes et gardiennes des civilisations oubliées depuis fort longtemps". Chacune d'elles représentant des modèles qui ne sont pas inscrits dans la pensée dominante des "Lumières". Elles viennent d'Afrique centrale, du Népal, du Tibet, d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud, et

témoignent de leur engagement écologique au service de la terre, tout en interpellant en priorité les femmes de tous âges et en transmettant, à travers la notion de féminité, les connaissances du patrimoine culturel ancestral dont elles sont issues.

Justifiant l'initiative et saluant la présence massive du public, mercredi soir, à cette projection cinématographique, Bernadette Rebienot s'est proposée de travailler désormais avec les jeunes dans la transmission de ces attributs ancestraux. Une idée bien accueillie, au regard de la forte affluence formée autour d'elle au terme de la projection et de la curiosité manifestée par les nombreux admirateurs.

Religion/ 4e édition du séminaire " Crée ton impact dans ta génération "

Six jours pour se remettre dans la présence de Dieu

F.B.E.M

Libreville/Gabon

"RÉVEILLE le champion qui est en toi". C'est le thème de la 4e édition du séminaire "Crée ton impact dans ta génération", qu'organise la Mission prophétique et d'évangélisation mondiale "Flamme de feu", du 10 au 15 mai prochain, à l'église locale "Temple de la Foi", à Beau-Séjour, dans le 5e arrondissement de Libreville. Cet événement, qui intervient chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de cette Assemblée, entend, pour cette édition, ramener le chrétien à sa place de locomotive au sein de la société. En le réveillant de "la mort spirituelle" qui semble désormais le caractériser, du fait des problématiques



Photo : F.B.E.M

Le prophète Thibaut Edzang Ondo (c.), animant la conférence de presse, accompagné de ses collaboratrices.

multiformes qui l'assaillent au quotidien.

C'est ce qu'a laissé entendre le responsable de cette assemblée, prophète Thibaut Edzang Ondo, au cours d'une conférence de presse tenue à l'église "Temple de la Foi", lieu des manifestations. Il était accompagné du pasteur local de cette assemblée, Marie Maganga, et de la respon-

sable de l'organisation, Rock Réginald M'Boumba M'Boumba.

Aussi, dès ce mardi, des temps de prières, de louanges et d'adorations, vont-ils se succéder, jusqu'à dimanche prochain, sur un culte qui verra Marie Maganga être consacrée pasteur de l'église locale d'Okinda. Revenant sur la symbo-

lique de ce rendez-vous, le prophète Thibaut Edzang Ondo a déclaré : « (...) Actuellement, l'Église vit non pas un sommeil, mais une mort spirituelle qui n'amène pas le chrétien à bien servir Christ. Pour renverser cette situation, le chrétien doit repartir dans ses origines... Au Gabon, on a plusieurs messages qui sont livrés, mais qui ont presque toujours une connotation sociale : tu seras prospère, tu enfanteras, tu réussiras, etc. C'est bien, c'est la parole du Seigneur. Mais nous devons dire aux chrétiens que Dieu n'est pas venu pour le social, Dieu est venu pour que le cœur soit sauvé. Mais pour que le cœur soit sauvé, nous devons repartir dans sa divine présence. Ce n'est qu'elle qui apporte un changement radical et réel».

